

## Mémoire sur le projet Rabaska

- 1) Projet concerné: Projet d'implantation du terminal méthanier Rabaska et des infrastructures connexes
- 2) Présentation personnelle:  
Nous sommes Michelle Beaudoin et Patrice Carle; tous deux agro-économistes de profession, nous oeuvrons dans le monde agricole depuis plus de 15 ans. Nous demeurons à St-Henri de Lévis.
- 3) Le projet Rabaska nous interpelle parce que nous avons des préoccupations environnementales. Nous croyons que si ce projet n'a pas eu l'aval de la population de Beaumont, ce n'est pas nécessaire de «s'essayer» avec celle de Lévis. Nous croyons donc qu'il est de notre devoir de mentionner via ce mémoire, notre étonnement de voir qu'une telle démarche se poursuive suite à un premier refus de la population.
- 4) Nous sommes préoccupés par les retombées réelles de ce projet; quel sera le réel coût environnemental à payer pour générer en finalité, 75 emplois permanents? Quel sera l'impact réel sur les berges du fleuve St-Laurent? Le site d'implantation est en plein sur la ligne de séparation des eaux douces et salées; n'y a-t-il pas de danger de fragiliser tout l'écosystème environnant? Notre inquiétude va plus loin; dans le monde agricole, la plus grande des terreurs s'appelle la production porcine; autrefois adulé, ce secteur d'activité agricole est maintenant pointé du doigt parce qu'il pollue et est mal-odorant. Depuis 5 ans, la production porcine s'est grandement ajustée à toutes les exigences environnementales, elle peut avoir la tête haute aujourd'hui; cette industrie s'est prise en mains et ne pollue pratiquement plus. Mais, malgré tous ces efforts, les odeurs générées seront longues à éliminer, ce qui nous amènent à penser que les citoyens continuerons à avoir du mal à apprécier les immenses efforts qu'a fait cette industrie pour s'adapter. Espérons que bientôt des systèmes de traitement du lisier pourront éliminer en partie les odeurs. L'industrie porcine à elle seule donne de l'emploi à plus de 20000 personnes au Québec; c'est près de 300 fois le projet Rabaska en termes «d'employabilité». C'est donc normal d'essayer de la «reconnecter» avec la population.

Mais l'agriculture elle, elle a toujours été là, dans la campagne, Rabaska veut s'insérer dans la ville, directement sur les berges de notre majestueux fleuve St-Laurent, est-ce vraiment nécessaire? Pour créer 75 emplois et donner quelques millions en taxes à la municipalité en plus? Certes, ce projet sera aux normes environnementales, tout comme l'est également la raffinerie Ultramar. Une question: avez-vous déjà été jouer au golf de L'Auberivière situé à l'est de la raffinerie? C'est un très beau golf mais l'odeur de soufre y est omniprésente... Pensez-vous vraiment que les normes environnementales vont vraiment empêcher les odeurs de méthane générées par la manipulation et la regazéification du gaz naturel liquide? Faudrait quand même pas nous prendre pour ce qu'on est pas... Et que fait-on du danger d'explosion dans tout cela?

Avec un taux de chômage exceptionnellement bas (6.1%), la région de Québec n'a

que faire d'un projet qui se vante de créer 75 emplois permanents. Il est grand temps qu'on arrête de faire la promotion de projets plutôt dommageables pour l'environnement et qui dénatureront à jamais un secteur magnifique de notre région de Québec.... Toujours au nom des sacro-saints «impératifs économiques». L'environnement, c'est aujourd'hui que l'on doit s'en occuper, tant pour nos enfants que pour les générations futures...

Merci de votre attention,

Michelle Beaudoin et Patrice Carle